



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1998

Angers – Rue Saint-Évrout

Évaluation (1998)

Martin Pithon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36015>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Martin Pithon, « Angers – Rue Saint-Évrout » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 29 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36015>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Angers – Rue Saint-Évrout

Évaluation (1998)

Martin Pithon

- 1 L'emplacement d'une salle de sport, situé entre les rues Saint-Évrout, Rangeard et Toussaint, est promis à la construction d'un ensemble immobilier avec parking en partie souterrain. Ce projet concerne un secteur archéologiquement très sensible de la ville d'Angers, au cœur de l'agglomération du Haut-Empire ainsi qu'à l'intérieur du périmètre défini par l'enceinte du Bas-Empire. Un des murs du gymnase repose d'ailleurs sur la courtine dérasée de cette enceinte dont le parement interne a été remis au jour sur près de 100 m lors de la démolition du bâtiment.
- 2 Les parcelles touchées par le projet ont donc fait l'objet d'une courte intervention visant à en évaluer le potentiel archéologique. Cette opération a été menée sur le terrain par deux personnes en deux semaines.
- 3 Le sondage manuel ouvert à cette occasion a révélé une stratigraphie où se superposent sur plus de 2 m, les niveaux d'une occupation quasi continue depuis le milieu du 1^{er} s. apr. J.-C. jusqu'au VIII^e-IX^e s. Deux murs antiques (1^{er}-II^e s.) ainsi que deux murs datant probablement du haut Moyen Âge ont également été trouvés. Bien que de surface réduite, ce sondage a livré un mobilier important comprenant notamment une dizaine de monnaies ainsi que divers objets en bronze.
- 4 Les deux murs antiques, conservés sur 50 cm de hauteur, appareillés en moellons d'arkoses et en dalles de schistes liés par un mortier blanc, portaient les traces de joints tirés au fer. Ils formaient un angle droit et appartenaient vraisemblablement au même bâtiment. D'après la situation et l'orientation des murs, cette construction a pu être alignée en façade de la voie antique reprise par la rue Saint-Évrout.
- 5 Au Bas-Empire (IV^e-V^e s.), le bâtiment est recouvert par une succession de remblais marqués en surface par des niveaux d'occupation en terre battue. En dehors d'un trou de poteau isolé, aucun aménagement lié à ces niveaux tardifs n'a été reconnu.
- 6 Les niveaux supérieurs de la coupe relevée dans le sondage, se rapportent au haut Moyen Âge. Deux murs en moellons d'arkose liés par un mortier jaune ont été dégagés. Stratigraphiquement, ces murs semblent bien associés à des niveaux contenant un

mobilier du VIII^e-XI^e s. L'appartenance de ces murs à une même construction n'a pu être vérifiée dans le cadre limité de cette intervention. Aussi, en l'absence d'élément déterminant, on se contentera d'observer que ces murs ont la même situation stratigraphique, qu'ils sont perpendiculaires entre eux et qu'enfin, leur mode de construction est identique.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjfwvl4xqBS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHSt4S6U0IG>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

Année de l'opération : 1998

AUTEURS

MARTIN PITHON

Afan